Description d'une nouvelle espèce de l'Afrique Occidentale appartenant au genre Niambia Budde-Lund (Crustacés; Isopodes terrestres).

Par A. VANDEL

Le genre Niambia a été institué par Budde-Lund, en 1904 (Budde-Lund, 1904, p. 37), mais, n'a été défini par lui que dans un travail ultérieur (Budde-Lund, 1909, p. 59). Barnard (1932, p. 258) a reproduit la diagnose de Budde-Lund; il a montré par ailleurs que le genre Thomsenia, créé par Panning (1924, p. 173) est synonyme de Niambia.

J'ai montré, dans un autre travail (Vandel, 1959) que : 1) les représentants du genre Niambia possèdent des pléopodes dépourvus de pseudo-trachées; 2) que le genre Niambia doit rentrer dans la famille des Squamiferidae; 3) que les deux genres, Niambia et Trichorhina, sont fort voisins l'un de l'autre, et que leur distinction est délicate. Le seul caractère qui permette de les séparer est la présence d'une ligne frontale chez Niambia, et son absence chez Trichorhina, la disparition de celle-ci représentant une manifestation de simplification secondaire et régressive. Il convient de remarquer que Trichorhina atlasi Vandel (Vandel, 1959, p. 100), « l'une des plus primitives du genre » possède « une ligne frontale très fine, difficile à apercevoir dans la région médiane ». La séparation de ces deux genres est donc extrêmement délicate.

Dans la note à laquelle je viens de faire allusion, j'écrivais (p. 100) : « Le genre Niambia est propre à l'Afrique du Sud, et ne semble pas dépasser l'Équateur ». Le second membre de cette phrase me paraît aujourd'hui inexact. J'ai décrit (Vandel, 1953, p. 374), sous le nom de Trichorhina eburnea n. sp., un Isopode recueilli à Sassandra (Côte d'Ivoire) par MM. Lepesme, Paulian et Villiers. L'existence d'une ligne frontale très fine, mais nette, me conduit à placer aujourd'hui cette espèce dans le genre Niambia, et à la nommer : Niambia eburnea (Vandel, 1953).

Par ailleurs, j'ai reçu par l'intermédiaire du Commonwealth Institute of Entomology, des exemplaires d'un autre représentant du genre Niambia. Ils ont été récoltés par le Department of Agriculture du Ghana, aux environs de Keta. En voici la description.

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXXI, nº 6, 1959.

Niambia palmetensis n. sp.

STATIONS. — Keta (Ghana). « Diseased crown of coconut palm ».

- a) Agorkoh ; 18-1v-1958 : 15 &, 31 \,\mathbb{Q}, dont 16 ovigères. b) Kodzi ; 25-1v-1958 : 3 &, 17 \,\mathbb{Q} dont 5 ovigères.

- c) Agbosome; 8-1v-1958 : 2 ♂, 1 ♀ ovigère.
 d) Avume; 23-1v-1958 : 1 ♂, 12 ♀ dont 6 ovigères.
- e) Adina; 20-111-1958 : 9 3, 10 \(\varphi \) dont 2 ovigères.

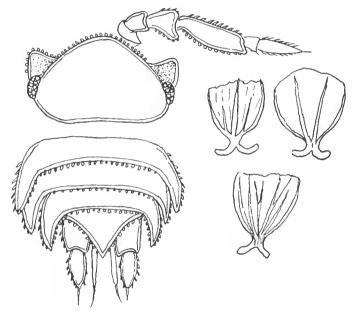


Fig. 1. — Céphalon ; pléon ; soies-écailles du premier péréionite.

Description. — $Taille: 4 \times 1$ mm.

Coloration : violacée ; le péréion parcouru par des linéoles blanchâtres (insertions musculaires). Ce type de coloration rappelle celui de Trichoniscus pusillus.

Œil (Fig. 1) de petite taille, formé de 7-8 ommatidies.

Caractères tégumentaires. — a) Corps recouvert de grandes soiesécailles, en forme de feuille de palmier, particulièrement développées sur les bords latéraux et postérieurs des segments (Fig. 1).

b) Pleurépimères dépourvus de pores glandulaires.

Céphalon (Fig. 1). — Région antérieure du céphalon saillante, se continuant avec le front par une courbe arrondie. Une ligne

supra-antennaire aboutissant à un tubercule antennaire triangulaire, mimant un lobe frontal latéral. La partie antérieure du céphalon est limitée par une ligne frontale peu distincte qui passe nettement au dessus des tubercules antennaires et aboutit au milieu de l'œil.

Péréion. — Angle postérieur du premier segment arrondi.

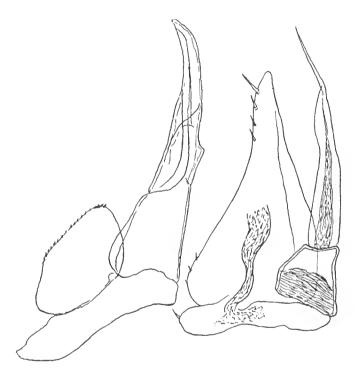


Fig. 2. — Premier et second pléopodes du mâle.

Pléon (Fig. 1). — Pléon continuant directement le péréion. Néopleurons 3, 4 et 5 grands.

Telson (Fig. 1). — En forme de triangle à côtés régulièrement incurvés.

Antenne (Fig. 1). — Courte ; flagelle formé de deux segments, le premier trois fois plus court que le second.

Péréiopodes. — Courts, puissamment armés.

Pléopodes. — Dépourvus de pseudo-trachées. L'exopodite du second pléopode (Fig. 2) renferme un gros tronc vasculaire.

Uropode (Fig. 1). — Endopodite long et grêle, dépassant le milieu de l'exopodite.

Caractères sexuels mâles. — a) Péréiopodes antérieurs et postérieurs non différenciés.

- b) Premier pléopode (Fig. 2) : exopodite petit, régulièrement ovoïde, dépourvu de pointe ; bord distal garni de très petites épines.
- c) Second pléopode (Fig. 2) : endopodite terminé par une pointe très fine.

Affinités. — Cette espèce est voisine d'eburnea; mais, elle en diffère par : 1) sa pigmentation normale; 2) l'ornementation des soies-écailles; 3) la forme du telson qui possède une pointe allongée; 4) par le remarquable allongement de l'endopodite de l'uropode; 5) par l'exopodite du premier pléopode mâle, dépourvu complètement de pointe (caractère exceptionnel chez Niambia).

BIBLIOGRAPHIE

- BARNARD (K. H.). 1932. Contributions to the Crustacean Fauna of South Africa. No 11. — Terrestrial Isopods. — Ann. S. Afric. Mus. Cape Town, XXX, pp. 179-388.
- Budde-Lund (G.). 1904. A Revision of « Crustacea Isopoda terrestria », with additions and illustrations. 2. Spherilloninae. 3. Armadillo. Copenhagen; pp. 33-144, pl. VI-X.
- Budde-Lund (G.). 1909. Land-Isopoda. In L. Schultze. Zool. anthrop. Ergebn. Forschungsr. Südafrika. Bd. II, Lief. 1. Denckschr. med. Gesell. Jena. XIV, pp. 53-70, pl. V-VII.
- PANNING (A.). 1924. Isopoda. In Beiträge zur Kenntnis der Land- und Süsswasserfauna Deutsch-Südwestafrikas (zur Zeit Mandat Südwest-Afrika). — Ergebn. Hamburg. deutsch-südwest-Afrik. Studienr., herausg. von W. Michaelsen. — Bd. II, Lief 3. pp. 167-201.
- Vandel (A.). 1953. La famille des Squamiferidae, et l'origine des Platyarthrus. — Bull. Soc. Zool. France, LXXVII, pp. 371-388.
- VANDEL (A.). 1959. Sur la présence du genre Trichorhina au Maroc, et sur les affinités de ce genre (Crustacés; Isopodes terrestres). Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, (2) XXXI, pp. 100-104.